

Et si le vaccin Pfizer augmentait la mortalité du Covid ?

écrit par Gerard Delepine | 19 janvier 2021

La vaccination facilite-t-elle les contaminations Covid19 ?



i24NEWS 12 janvier 2021. Israël : 4.500 personnes infectées au covid 19 après avoir reçu la première dose de vaccin

Signal d'alerte fort venant d'Israël

Les médias sacrent Israël, le champion de la lutte anti covid19 par le vaccin Pfizer. Superbe opération financière pour Pfizer qui a obtenu un bonus de prix de 40% pour cette priorité accordée à Israël. Depuis le 20 décembre, en 24 jours, plus de 20% des Israéliens (deux millions de personnes) ont été vaccinés.

Mais depuis cette date, selon les chiffres de l'OMS, les nombres quotidiens de contaminations et de morts attribuées au Covid19 explosent. Les contaminations quotidiennes sont ainsi passées de 1886 cas le 21/12 à 9416 cas le 12 janvier 21. Le Dr Sharon Elrai-Price, responsable des services de santé publique au ministère israélien a averti le 12/1/2021 qu'une seule dose du vaccin contre le coronavirus n'offrait pas une protection suffisante contre l'infection par le virus.[\[1\]](#) Elle a ajouté que **17% des patients gravement malades qui sont actuellement hospitalisés sont des patients qui ont reçu une première dose du vaccin avant leur hospitalisation.** Les données montrent qu'à cette date, 4.500 personnes ont été diagnostiquées

positives au coronavirus après avoir reçu la première dose de vaccin, dont 375 ont été hospitalisées en raison de la maladie. Parmi les personnes hospitalisées, 244 l'ont été dans la première semaine suivant leur vaccination, 124 au cours de la deuxième semaine, et 7 plus de 15 jours après avoir reçu le vaccin.

“Le nombre de cas confirmés a atteint un nouveau sommet, nous avons passé la barre des 9.000 tests positifs. Il n’y a jamais eu un tel chiffre



Et la mortalité journalière est passée de 18 le 20 décembre à 50 le 17 janvier conduisant le gouvernement à prolonger le 3ème confinement du pays pour une durée indéterminée.



Signal d’alerte fort en Grande-Bretagne depuis la vaccination

La Grande-Bretagne est le second pays dans la course à la vaccination qui a débuté le 4 décembre avec le vaccin développé par Pfizer et BioNTech.

Depuis cette date, le nombre de contaminations quotidiennes a explosé de 14898 le 4/12/2020 à 68063 le 9 janvier 2021.



Et malheureusement aussi la mortalité Covid19, qui après une augmentation de près de 300% (414 le 4/12 à 1564 le 14/2021) dépasse de 27% celle observée en mars-avril 2020 (pic maximal 1224 le 22 avril 2020).



Inquiétudes aux USA

Depuis cette date, la mortalité Covid19 a augmenté de près de 200% (1296 le 28/12 à 3557 le 17/2021) et dépasse la moyenne des décès quotidiens observés en mars-avril 2020.



Ces augmentations considérables et simultanées des incidences journalières des contaminations et des décès après la première dose de vaccin Pfizer dans les trois pays à la couverture vaccinale les plus élevées sont très inquiétantes et constituent des signes d'alarme forts.

Alerte en Norvège pour les personnes fragiles

La Norvège, vient d'émettre le 15/1/2021 une alerte après la constatation de 23 décès liés au vaccin Pfizer[2] [3] chez des personnes âgées en Ehpad. Parmi ces décès, 13 ont été autopsiés, les résultats suggérant que les effets secondaires courants pourraient avoir contribué à des réactions graves chez les personnes âgées fragiles. Selon l'Institut norvégien de santé publique « ***Pour les personnes les plus fragiles, même des effets secondaires relativement légers peuvent avoir des conséquences graves. Pour ceux qui ont une durée de vie restante très courte de toute façon, les avantages du vaccin peuvent être marginaux ou non pertinents*** » et l'Institut national de santé publique a modifié le guide de vaccination contre le coronavirus, y ajoutant de nouveaux conseils de prudence sur la vaccination des personnes âgées fragiles.

Evolution en France non vaccinée pendant cette période

En France, tant le nombre de nouveaux cas que le nombre de morts quotidiennes ont diminué lentement durant cette période à un niveau beaucoup plus faible (par million) que dans les pays champions de la vaccination.



On est donc frappé par les différences évolutives de

l'épidémie Covid19 entre les pays, gagnants de la course à la vaccination et la France plus lente à vacciner.

Cet éloge de la lenteur rappelle qu'il n'y a pas de médicaments ou de vaccin sans risque et qu'ils peuvent paradoxalement augmenter la gravité de la maladie qu'ils sont censés combattre.

Cela a été constaté avec les vaccins prétendument anti-cancers (les vaccins anti-hépatite B censés prévenir le cancer du foie[4] et les vaccins anti-papillomavirus prétendument anticancer du col de l'utérus[5]), quelques candidats vaccins contre le Sida qui ont été abandonnés et plus récemment avec le scandale sanitaire du vaccin contre la dengue aux philippines qui a entraîné plusieurs centaines de morts. Mais les leçons de la catastrophe du Dengvaxia n'ont pas été tirées et la propagande pro vaccin actuelle met en danger ceux qui se font vacciner contre le Covid19.

Peter Doshi[6] avait prévenu dès novembre « *attendons de disposer des données complètes des essais* » car les communiqués de victoire de l'industrie sont imprécis et incomplets. Il rappelait aussi que les essais n'étudiaient pas le seul critère pertinent, la mortalité[7] mais seulement le nombre de cas basé sur des tests souvent faux : « *le monde a tout parié sur les vaccins pour apporter la solution à la pandémie, mais les essais ne sont pas centrés sur la démonstration qu'ils le seront* »

La cause de ces résultats paradoxaux : les anticorps facilitateurs ?

Après vaccination les anticorps peuvent entraîner une aggravation paradoxale de la maladie. Ce phénomène immunologique particulier est appelé anticorps facilitateurs (en anglais Antibody-dependent enhancement ADE).

Chez l'homme un tel phénomène a été observé dans les essais de vaccins contre le virus respiratoire syncytial[8] (VRS) et

lors de la campagne de vaccination contre la dengue[\[9\]](#) [\[10\]](#) entraînant plusieurs centaines de morts aux Philippines en 2017, l'arrêt de la vaccination et une cascade de procès en attente de jugement.

Chez le chat le vaccin contre le coronavirus responsable de la péritonite virale féline[\[11\]](#) a été abandonné à cause de ce mécanisme [\[12\]](#) Chez les macaques vaccinés contre le SARS-COV spike protéine, les infections post vaccinales ont été marquées par l'aggravation de la pathologie pulmonaire. Lors d'essai de vaccin contre le coronavirus du Mers les lapins développent des anticorps mais leur pathologie pulmonaire est aggravée.

L'apparition de tels anticorps facilitateurs est favorisée par la persistance d'un taux d'immunité insuffisante. Le risque individuel d'aggravation par « anticorps facilitants » doit être évoqué quand l'infection survient chez une personne ayant un faible taux d'anticorps neutralisants[\[13\]](#)

Sur le plan collectif, l'obtention d'une couverture vaccinale élargie, mais fragilisée par un faible niveau d'immunité, constitue un terrain favorable pour sélectionner l'émergence d'un ou de plusieurs variants échappant à l'immunité induite par la vaccination

Je ne suis ni pro ni anti-vaccin, mais fermement opposé pour l'instant à la généralisation d'un vaccin insuffisamment évalué.

Contrairement à ce que prétendent les décodeurs /déconneurs liés à l'industrie pharmaceutique, je ne suis pas contre la vaccination. Je suis pro-vaccin lorsqu'un vaccin est efficace, sans danger et qu'il permet d'éviter une maladie grave. Je suis contre un vaccin lorsqu'il est inutile comme pour les maladies transmises uniquement par l'eau (polio, typhoïde, choléra) dans les pays à l'hygiène publique disposant d'eau potable et de traitement des eaux usées ou lorsqu'il n'a pas

été correctement étudié et évalué : vaccin contre la dengue (qui a causé des centaines de morts), vaccin Gardasil (qui augmente paradoxalement le risque de cancer du col).

L'indication de n'importe quel traitement ou vaccin doit reposer sur l'évaluation de sa balance avantages/ risques.

On ne peut espérer aucun avantage individuel à vacciner contre le covid les moins de 65 ans, puisque la maladie est chez eux plus bénigne que la grippe ; cette population ne peut donc rien espérer des vaccins anti-covid si ce n'est des complications. Et l'argument sociétal (on se vaccine pour protéger les autres) n'est pas non plus pertinent puisqu'il n'est pas démontré que le vaccin soit capable d'empêcher ou de ralentir les transmissions virales.

En l'état actuel des connaissances, la vaccination des plus âgés présentant des facteurs de risques (population où un vaccin efficace et sans danger pourrait être utile) n'a pas été correctement évaluée, car les essais refusent d'inclure cette population à risques.

Le principe de précaution soulevé par l'alerte norvégienne justifie de ne pas les vacciner systématiquement, tant qu'on ne disposera pas de données transparentes en nombre suffisant affirmant l'efficacité et l'absence de toxicité en population réelle.

En conclusion :

Il faut féliciter le gouvernement de la lenteur qu'il met à généraliser la vaccination anti covid. Les résultats actuels du vaccin Pfizer dans les populations israélienne et britannique laissent en effet craindre un possible catastrophe sanitaire vaccinale.

Remercions par avance les Français volontaires pour se faire vacciner : ils constituent les cobayes de l'essai phase 3 que le laboratoire n'a pas pris le temps de faire. Grâce à eux et

aux risques qu'ils prennent, nous pourrions dans quelques mois avoir une plus juste idée des avantages et des inconvénients en population réelle.

Gérard Delépine

[1] Israël/Covid-19 : 4.500 personnes infectées après avoir reçu la première dose de vaccin i24NEWS12 janvier 2021

[2] La Norvège lance une alerte après la découverte de 23 décès liés au vaccin Pfizer Businessman 15/1/2021
<https://fr.businessam.be/la-norvege-lance-une-alerte-apres-23-deces-possiblement-lies-au-vaccin-pfizer/>

[3] Norway Warns of Vaccination Risks for Sick Patients Over 80
<https://www.infobae.com/en/2021/01/15/norway-warns-of-vaccination-risks-for-sick-patients-over-80/>

[4] La vaccination anti hépatique B a été suivi en occident par une multiplication de 2 à 4 de l'incidence des cancers du foie ;

[5] les vaccins anti HPV ont été suivi d'une augmentation de 30 à 200% de l'incidence des cancers invasifs dans les groupes d'âge les plus vaccinés.

[6] Peter Doshi : Pfizer and Moderna's "95% effective" vaccines—let's be cautious and first see the full data
November 26, 2020
<https://blogs.bmj.com/bmj/2020/11/26/peter-doshi-pfizer-and-modernas-95-effective-vaccines-lets-be-cautious-and-first-see-the-full-data/>

[7] Peter Doshi associate editor Will covid-19 vaccines save lives ? *BMJ* 27 10 2020 *Current trials aren't designed to tell us* : *BMJ* 2020 ;371 :m4037 <http://dx.doi.org/10.1136/bmj.m403> .

[8] . Polack, F. P. Atypical measles and enhanced respiratory syncytial virus disease (ERD) made simple. *Pediatr. Res.* 62,

111–115 (2007).

[9] Dejnirattisai, W. et al. Cross-reacting antibodies enhance dengue virus infection in humans. *Science* 328, 745–748 (2010).

[10] Sridhar, S. et al. Effects of dengue serostatus on dengue vaccine safety and efficacy. *N. Engl. J. Med.* 379, 327–340 (2018)

[11] Vennema, H. et al. Early Death after feline infectious peritonitis virus challenge due to recombinant vaccinia virus immunisation. *J. Virol.* 64,1407–1409 (1990).

[12] Hohdatsu, T., Nakamura, M., Ishizuka, Y., Yamada, H. & Koyama, H. A study on the mechanism of antibody-dependent enhancement of feline infectious peritonitis virus infection in feline macrophages by monoclonal antibodies. *Arch. Virol.* 120, 207–217 (1991).

[13] Académie de médecine Communiqué de l'Académie du 11 janvier 2021 : Élargir le délai entre les deux injections de vaccin contre la Covid-19 : quels risques pour quels avantages ?

<https://ripostelaique.com/et-si-le-vaccin-pfizer-augmentait-la-mortalite-du-covid.html>